

RUSHDIE-BHL

La télé est-elle impure ?

C'est une première. Jamais depuis « l'affaire », Salman Rushdie, président du Parlement des Ecrivains de Strasbourg, n'avait accepté de débattre longuement avec un autre intellectuel. Il le fait aujourd'hui avec Bernard-Henri Lévy. Sujet principal : la télévision. L'expression de la pensée est-elle incompatible avec les contraintes de l'audiovisuel ? L'engagement humanitaire ou politique des intellectuels passe-t-il par la médiatisation ? Sous quelle forme ? Sur ces sujets



et sur d'autres – comme la citoyenneté, les intégrismes, la Bosnie ou l'Algérie –, les deux écrivains dialoguent et s'opposent. Au passage, ils répondent à ceux qu'ils appellent les « médiaphobes », et notamment Pierre Bourdieu et Jacques Derrida. Nous avons proposé à ces deux grands intellectuels d'intervenir dans la discussion, sous la forme et à la date qui leur convenaient. Ils n'ont pas souhaité le faire. Bien entendu, nos colonnes leur restent ouvertes en permanence